ANNA BOCHNAKOWA
Université Jagellonne de Cracovie

LES MOTS FRANÇAIS DANS LE *WAAREN LEXICON* DE PH.A. NEMNICH (FIN DU XVIII^e SIÈCLE)

L'intérêt porté en Pologne aux ouvrages lexicographiques de Philipp Andreas Nemnich¹ (1764–1822) ne semble pas avoir une longue histoire. Elżbieta Mańczak-Wohlfeld² a écrit en 1995 un court texte sur *The European Dictionary of Articles of Merchandise* (Londres, 1799)³, en se concentrant sur la partie anglais-polonais de l'ouvrage. Adam Fałowski⁴ a publié en 2008 un livre consacré aux mots russes contenus dans les deux parties (allemand-douze langues et russe-allemand)

¹ On lit dans sa biographie qu'il était licencié en droit, et sur la page de titre du *Waaren-Lexicon*, on trouve le sigle *I.U.L.* (*Iuris Utriusque Licentiat*). L'auteur de la note dans l'*Allgemeine Deutsche Biographie* considère Ph.A. Nemnich comme encyclopédiste, publiciste et auteur de relations de voyages. Il souligne son activité lexicographique et son intérêt pour le savoir pratique. Voir : https://de.wikisource.org/wiki/ADB:Nemnich,_Philipp_Andreas et https://en.wikipedia.org/wiki/Philipp_Andreas_Nemnich.

² E. Mańczak-Wohlfeld, « Parę uwag na temat wielojęzycznego słownika Ph.A. Nemnicha », *Zeszyty Naukowe Uniwersytetu Jagiellońskiego MCLXIV (Prace Językoznawcze 117)*, 1995, pp. 69–71. Comme on peut l'apprendre de la note à la page 69, c'est M. Stanisław Stachowski, slaviste, orientaliste et lexicographe, professeur émérite de l'Université Jagellonne de Cracovie qui a inspiré sa recherche.

³ J'ai pris connaissance de cet ouvrage dans sa version accessible sur le site : <https://books.google.pl/books?id=nDZVAAAACAAJ&printsec=frontcover&hl=pl#v=onepage&q&f=false>. Le dictionnaire contient deux titres : d'abord (vue 15) *An Universal European Dictionary of Merchandise* et puis, plus loin (vue 17) *The European Dictionary of articles of Merchandise*. Mańczak-Wohlfeld, ayant travaillé sur un exemplaire conservé à la Bibliothèque Czartoryski de Cracovie, donne uniquement ce dernier titre.

⁴ A. Fałowski, *Słownictwo rosyjskie w « Waaren-Lexicon in zwölf Sprachen » Ph.A. Nemnicha*, Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego, Kraków 2008.

du *Waaren-Lexicon in zwölf Sprachen* de Nemnich. Marcin Jakubczyk⁵, dans sa vaste étude de 2014, a présenté (pp. 67–72) quatre ouvrages de cet auteur : *Catholicon [...] Allgemeines Polyglottenlexicon der Naturgeschichte mit erklärenden Anmerkungen*, publié de 1793 à 1798 à Hambourg, les deux dictionnaires de marchandises cités ci-dessus, étudiés par Mańczak-Wohlfeld et Fałowski, et le *Lexicon nosologicum polyglotton: omnium morborum symptomatum vitiorumque naturae et affectionum propria nomina decem diversis linguis explicata continens* (Hambourg 1801). Jakubczyk décrit la structure et le contenu des dictionnaires de Nemnich en soulignant le caractère particulier, à la fois lexicographique et encyclopédique, de ces ouvrages multilingues : le *Catholicon* renferme un vocabulaire du domaine de la nature (termes botaniques, zoologiques, minéralogiques) ; le *Waaren-Lexicon in zwölf Sprachen der hamburgischen Commerz-Deputation zugeeignet* (Hambourg 1797) et le *Dictionary of Merchandise* (Londres 1798) sont des recueils de noms de marchandises, et le *Lexicon nosologicum polyglotton* (...) contient la terminologie médicale en plusieurs langues. En 2015, Ewa Stala a présenté le lexique espagnol du *Waaren-Lexicon in zwölf Sprachen*⁶. Moi-même, j'ai remis à la rédaction des *Mélanges offerts à M. Adam Fałowski* un texte consacré aux noms français et polonais de marchandises formés avec des noms géographiques⁷.

À partir du XVI^e siècle, on observe l'apparition d'ouvrages bi- ou multilingues dont l'utilité pratique est manifeste dans le contenu et parfois mentionnée dans le titre⁸. Le *Waaren-Lexicon in zwölf Sprachen der hamburgischen Commerz-Deputation zugeeignet*⁹, dont je vais présenter la partie consacrée au français, s'inscrit dans cette lignée d'ouvrages lexicographiques.

Dans un des dictionnaires français-latin de Pierre Danet, augmenté d'une partie polonaise apportée par Franciszek Kola¹⁰, dans la préface, composée en

⁵ M. Jakubczyk, *Słowniki francusko-polskie i polsko-francuskie XVIII wieku. Analiza metaleksykograficzna*, thèse de doctorat soutenue en 2014 à l'Université Jagellonne [sous presse chez Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego].

⁶ E. Stala, *El léxico español en el « Waaren-Lexicon in zwölf Sprachen » de Ph.A. Nemnich*, Peter Lang Edition, Frankfurt am Main 2015.

⁷ A. Bochnakowa, *O pewnych nazwach towarów w « Waaren-lexicon in zwölf sprachen » Ph.A. Nemnicha*, [contribution déposée à la rédaction en janvier 2016].

⁸ Voir entre autres : C.B. Bourland, « The Spanish School Master's and the polyglot derivatives of Noël de Berlaumont's *Vocabulare* », *Revue Hispanique* LXXI, 1933, pp. 283–318; M. Colombo Timelli, « Dictionnaires pour voyageurs, dictionnaires pour marchands ou la polyglossie au quotidien aux XVI^e et XVII^e siècles », *Linguisticae Investigationes* XVI, 2, 1992, pp. 395–420 ; A. Bochnakowa, « Plaisir de lire L'*Hexaglosson Dictionarium* (Varsovie 1646) », [dans :] J. Härmä, E. Soumela-Härmä et O. Välikangas (éds), *L'art de la philologie. Mélanges en l'honneur de Leena Löfstedt*, Mémoires de la Société Linguistique de Helsinki LXX, 2007, pp. 1–11.

⁹ Consulté sur le site <https://books.google.pl/books?id=-po7AAAcAAJ&printsec=front-cover&hl=pl#v=onepage&q&f=false>

¹⁰ Voir A. Bochnakowa, *Le « Nouveau grand Dictionnaire françois, latin et polonois » et sa place dans la lexicographie polonaise*, Wydawnictwo Uniwersytetu Jagiellońskiego, Kraków 1991, p. 8.

français et en polonais par l'auteur de la partie polonaise, on peut lire le passage suivant¹¹ :

Il est vrai que selon l'idée ordinaire qu'on en a, un Dictionnaire ne paroît autre chose, qu'une liste très longue de mots rassemblez par ordre alphabetique, ennuyante a parcourir faute de liaison, et encore plus difficile a retenir, pour ne pas dire impossible ; cependant les Dictionnaires polyglottes, qui renferment plusieurs langues de celles, qui servent également aux sciences, et à la conversation, méritent tout autre jugement. Le but de ceux-là n'étant pas seulement l'intelligence des mots, mais encore l'usage, tant pour la lecture, que pour la composition des ouvrages d'esprit, et pour l'agrement de la société dans les compagnies. La diversité des idiomes que renferment ces sortes de Dictionnaires, contribuant beaucoup à la communication plus étendue, et plus universelle dans le monde.

Il est à remarquer que l'auteur de la préface souligne le rôle des dictionnaires « polyglottes » dans la propagation des sciences et dans la communication entre les peuples parlant des langues différentes. Le côté pratique d'un ouvrage lexicographique relevé par Kola est intéressant, parce que l'édition de Pierre Danet qu'il a augmentée avec le polonais fait partie d'une série de dictionnaires français-latin, commencée en 1683, élaborée à partir d'éditions latin-français dont le but était purement didactique. Ils devaient faciliter la compréhension de textes latins classiques et permettre l'usage du latin dans le cadre scolaire de l'époque¹².

Philipp Andreas Nemnich, dans la préface (en allemand¹³) de son dictionnaire, affirme l'importance de son entreprise consistant à fournir des noms de marchandises en plusieurs langues. Un tel vocabulaire spécialisé est connu et utilisé dans le milieu des commerçants, et la connaissance d'une langue étrangère standard ne suffit pas dans la communication professionnelle. Il a donc tenté de réunir des noms figurant dans les écrits spécialisés, dans les notes de marchands, dans les listes de marchandises, et cela, dans plusieurs langues. Nemnich souligne aussi le rôle de la connaissance du métier, qu'il devait approfondir lui-même, et demande ainsi aux lecteurs de son ouvrage qui pourraient apporter des noms particuliers de marchandises de les lui adresser pour qu'il puisse rédiger un supplément à son dictionnaire. Il mentionne aussi l'apport d'un certain Johann Gabe, commerçant connu, qui lui a transmis un lexique portugais concernant le chanvre, le sucre et le tabac. Il est question aussi d'un autre contribuant, G.H. Hector, commerçant lui-aussi, qui lui a fourni des termes relatifs aux variétés de toile de lin. Nemnich ne parle pas en détail de la structure de son ouvrage, il signale seulement que la partie des entrées en allemand (la douzième) et les équivalents en onze langues réunissent principalement des noms génériques de marchandises, que ceux

¹¹ Voir au début de la préface dans l'exemplaire accessible à l'adresse : <http://ebuw.uw.edu.pl/dlibra/docmetadata?id=155380&from=publication>

¹² Danet a composé plusieurs ouvrages *ad usum Delphini*, et après, leur usage s'est fort répandu au cours du XVIII^e siècle, à en juger d'après les éditions successives. Voir : A. Bochnakowa, *Le « Nouveau grand Dictionnaire françois, latin et polonais » et sa place dans la lexicographie polonaise*, Kraków 1991, pp. 21, 29.

¹³ Je tiens à remercier Madame Margaret Gibley pour son concours dans la traduction des passages en allemand.

qui désignent des variétés du produit ont leurs entrées dans les parties consacrées aux langues respectives, et que parfois, ils n'ont pas d'équivalents en allemand.

Les ouvrages précédents de Nemnich consacrés aux lexiques techniques de la nature et de la médecine témoignent de son intérêt pour les vocabulaires spécialisés, utiles dans des professions précises, et aussi de sa passion pour ce type d'activité lexicographique.

Le *Waaren-Lexicon in zwölf Sprachen der hamburgischen Commerz-Deputation zugeeignet* ('Lexique de marchandises de la Chambre de Commerce hambourgeoise en douze langues') se compose de douze parties. Les onze premières sont des chapitres bilingues, avec les mots-vedettes successivement en anglais, néerlandais, suédois, danois, français, italien, espagnol, portugais, russe, polonais, et latin, avec leurs équivalents allemands, et le douzième chapitre s'intitule *Deutsches Waaren-Lexicon* et contient des entrées en allemand (600 environ) et leurs équivalents dans les onze langues citées ci-dessus. Comme l'écrit Nemnich lui-même dans la préface, les mots-entrées allemands sont des termes génériques et les articles multilingues donnent leurs équivalents, mais ne rendent pas la richesse du lexique dans les langues respectives.

La partie bilingue français-allemand s'étend sur à peu près une centaine de pages (145–232) et se présente sous la forme d'une liste alphabétique de mots français (environ 5500) avec leurs équivalents allemands, disposée en deux colonnes par page. Les mots français sont marqués en italiques, ceux en allemand en caractères romains¹⁴.

Pour avoir une idée du contenu et de la méthode de composition de la partie français-allemand du *Waaren-Lexicon*, j'ai examiné les premières pages (deux colonnes) dédiées à chacune des lettres de l'alphabet, soit environ 25% de la partie français-allemand du dictionnaire.

Les pages de l'ouvrage donnent effectivement l'impression de longues listes de mots rassemblés dans l'ordre alphabétique, ce dont parle Franciszek Kola dans sa préface. Pourtant, il ne m'a pas paru inintéressant ou ennuyeux de les parcourir. Avec son objectif de réunir le lexique multilingue relatif aux marchandises, Nemnich nous a laissé un témoignage non seulement linguistique, mais aussi encyclopédique. Les noms — car la nomenclature du *Waaren-Lexicon* est constituée uniquement de substantifs — se laissent classer en domaines sémantiques variés : noms de tissus, d'aliments, d'épices, de minéraux, de métaux, de bois, de pierres précieuses, de botanique et de zoologie, quand ces derniers désignent des plantes et des animaux pouvant être commercialisés, des noms d'outils et d'objets divers.

La microstructure du dictionnaire est réduite au minimum, quoiqu'on puisse observer une certaine variété à travers l'ouvrage :

¹⁴ La page du *Waaren-Lexicon in zwölf Sprachen der hamburgischen Commerz-Deputation zugeeignet* (Hambourg 1797) reproduite ici (à la page 15) vient du site : <https://books.google.pl/books?id=-po7AAAacAAJ&printsec=frontcover&hl=pl#v=onepage&q&f=false>.

216

Französisches

- Quibus, Chebule.** Eine Sorte Myrobalanen.
Quilles. Kegel.
Quincaillerie; Marchandise de quincaillerie. Kurze Waaren; *fine et grosse.*
Quinquina; Quinaquina, Chinarinde; *jaune, rouge, et blanc, en écorce, en poudre.*
Quinquina piton. Le quinquina de la Martinique.
Quinquina d'Europe. La racine de gentiana.
Quinquina faux ou femelle, Quina faux. Unächte Chinarinde.
Quinquina gris aromatique. Kaskarille.
Quis. La marcasite de cuivre.
Quoaille. Coaille.
- Rabes ou Raves.** Les rogues de morue.
Rabette. *Siehe Huile und Graine.*
Rabot. Ein Hobel.
Rache de goudron. Dross; Theerhefen.
Racine de safran. Kurkumey.
Racine du Brésil. Ipecacuana.
Racine salivaire. Bertram.
Racine de Charcis, des Philip-pines, ou de Drake. Con-trayerva.
Racine de la Chine. Chinawurzel.
Racine de Florence. Iriswurzel.
Racine du Saint-Esprit. Angeli-ka.
Racine de serpent. Ostindische Schlangenzurzel.
Racine de serpent à sonnettes. Senekawurzel.
- Racine de Snagroel.** Virgini-sche Schlangenzurzel.
Racine douce. Süßholz.
Racine. Fahlfarbe, Wurzelfarbe, Falbe Farbe.
Racle. Ein Schrapper, Schab-eisen.
Racloir. Ein Kratzeisen.
Raclure de corne de cerf. Geraspeltes Hirschhorn.
Radeau. Un train de bois.
Radis. Radieschen.
Radoire, Racloire. Ein Strelch-holz.
Raffe. Rognure de peaux.
Raffinage. Raffinade, Raffinat-zucker.
Raguet. *Siehe Morue.*
Raifort. Märettig, Krän.
Raiponce. Rapunzel.
Raifins. Trauben.
Raifins secs ou passés. Rosinen.
Raifins de Damas. Rosinen von Damasko in Schachteln (bustes).
Raifins au jubis, en caisse ou de caisse. Provenzer Zibeben in Kisten (Quarts et caissetins &c.)
Raifins picardans. Kleine Provenzer Rosinen.
Raifins muscats. Muskatellerrosinen.
Raifins d'Arcq et au soleil, Raifin sol ou sor. Spanische Zibeben.
Raifins de Corinthe. Korinthen.
Raifins d'Espagne. Spanische Korinthen, oder kleine Rosinen.
Rame. Ein Riefs Papier.
Rames. Riemen zu Fahrzeugen.
Rape. Eine Raspel.
Rape. Ein Reibeisen, Eine Reibe.

Ra-

1. L'article se compose du nom en français, sans indication de son genre grammatical ni de qualificateur quelconque, et de son correspondant en allemand : *Acier.* Stahl, *Fard.* Schminke, *Paille.* Stroh, etc. Ni le mot français, ni le mot allemand ne sont précédés d'article. S'il apparaît, dans sa forme indéfinie, c'est uniquement devant le mot allemand : *Damier.* Ein Damenbret, *Rabot.* Ein Hobel, *Tabouret.* Ein Taburet.
2. Le mot-entrée est qualifié par un adjectif ou un participe, ce qui rend son genre visible (sauf pour les formes épiciques, évidemment) pour un lecteur connaissant le français : *Oignons marins.* Meerzwiebeln, *Raisins secs ou passés.* Rosinen, *Table impériale.* Ein Messtischlein.

3. Le mot-entrée est accompagné d'un complément (nom commun ou propre, indiquant l'origine prétendue du référent cité) : *Indigo des îles*. Indig von den Antillen, *Machine de thé*. Themmaschine, *Pain de Madagascar*. Kassave ('manioc')¹⁵.
4. L'article contient le mot-entrée accompagné de plusieurs compléments alternatifs : *Café*. Kaffè ; *du Levant, de Moka ou du Caire, de Ceylan, de Java, de Martinique, de Surinam, de Bourbon* ; *Diamans de Bohème, d'Alençon, de Cornouailles*. Böhmische und andere unächte Diamanten ; *Jambon de Mayence ou Westphalie*. Westphälischer Schinken. Il est à remarquer que la partie française est plus développée, l'équivalent allemand simplifie ou résume le contenu du segment français.
5. Certains articles ne sont pas bilingues, le mot-vedette en français est accompagné de son synonyme ou d'une explication du sens en français : *Ecorce de girofle*. La cannelle giroflée ; *Hadots*. Les os de seche ; *Laine de chevron*. Poil de chameau. Parfois, l'équivalent du nom en français est donné en latin : *Bassombe*. Acorus verus ('acore, roseau aromatique') ; *Ecorce aromatique*. Cassia lignea (ou *Cinnamomum aromaticum* en latin, 'cannelle de Chine').
6. Dans quelques articles, le mot-vedette est juste renvoyé à un autre article : *Gaffe* siehe *Morue* ; *Palixandre* siehe *Bois* ; *Rabette* siehe *Huile und Graine* ; *Raguet* siehe *Morue*.

La macrostructure du lexique de Nemnich est organisée autour du sens du mot-entrée, et, en principe, chaque article ne donne qu'un sens du mot, à moins qu'il s'agisse de mots pris avec plusieurs compléments (voir ci-dessus les exemples *Café*, *Diamans*, *Jambon*) qui apportent des précisions relatives à plusieurs référents. Les noms accompagnés d'une épithète constituent d'habitude des entrées autonomes, quoique cela ne soit pas toujours de règle, le sens de l'équivalent allemand étant décisif : *Agaric*¹⁶ mâle ; pesant ; ou commun. Baumschwamm, zum Färben ; *Agaric femelle* ; fin ; purgatif. Lärchenschwamm zum Arzneygebrauch ; *Agaric faux* ; *Agaric de chêne*. Eichenschwamm ; *Agaric brut*. Roher Schwamm ; *Agaric mondé*. Preparirter Schwamm ; *Agaric en trochisques*. Schwamm in Zeltchen ('en dragées') ; *Bas*. Strümpfe ; *Bas de soie, de laine, à homme, à femme etc.* ; *Bas au tricot, Bas à l'aiguille, Bas brochés*.

¹⁵ Le sens donné entre parenthèses à côté de l'article du dictionnaire vient de moi.

¹⁶ 'sorte de champignon'. Le *Trésor de la langue française informatisé* (www.atilf.atilf.fr) dit aussi : « Deux polypores se trouvent souvent rattachés, abusivement (...), au genre des Agarics : — *Agaric blanc* ou *agaric/bolet/polypore du mélèze*, dit encore *agaric des boutiques, agaric des pharmaciens, agaric des pharmacies, agaricon*, parasite du mélèze. (...) — *Faux agaric* ou *agaric/bolet/polypore du chêne*, dit encore *agaric des chirurgiens, agaric astringent, amadou, amadouvier*, parasite des vieux chênes, utilisé dans le domaine méd. comme hémostatique et dans la vie domestique comme combustible ». Les équivalents allemands se réfèrent à ce sens « abusif » du mot *agaric* et désignent des parasites d'arbres.

Gestricke Strümpfe ; *Bas drapés ou foulés*. Gewalkte Strümpfe ; *Bas à étrier*. Reitstrümpfe. Notons au passage que la partie française dans les articles ci-dessus est plus développée, elle contient plusieurs termes techniques qui sont réunis en allemand dans un équivalent générique.

Autrement, les entrées sont traitées comme des mots homonymes et donnent lieu à des articles successifs : *Cadrans*. Quadranten, *Cadrans*. Ziefferblatten ; *Ecume de mer*. Meerschaum zu Pfeifenköpfen, *Ecume de mer*. L'os de sèche [sic] ; *Jarre*. Grobe Wolle, Kniewolle ('grosse laine commune'), *Jarre*. Sommerhaar ('pelage ou fourrure d'été de certains animaux') ; *Jattes*. Mulden ('récipients'), *Jattes*. Kummen ('récipients servant de mesure') ; *Navettes*. Les saumons de plomb¹⁷, Bley, Muldenbley, *Navettes*. Weberschiffe.

L'ordre alphabétique de la nomenclature est parfois bouleversé par la présence d'un terme commençant par la lettre initiale du complément et non pas celle du mot déterminé mis en vedette : *Sel Armoniac*. Salmiak — entre *Armoisis* et *Aromates* ; *Pierre ou yeux d'Ecrevisse* — entre *Ecrans* et *Ecrins* ; *Racine de Fabago* — entre *Façonné* et *Fagot de plumes* ; *Huile de navette* — entre *Navette* et *Navettes*.

Du point de vue de la structure de la nomenclature et de celle des articles, le *Waaren-Lexicon* peut être considéré comme un dictionnaire technique (ici français-allemand) de plein droit, à ceci près que les mots-entrées sont des étiquettes qui ressemblent aux noms de produits mis sur de petits écriteaux dans les étalages de marché. Là aussi, ces noms sont marqués sans article, pourtant quasi obligatoire en français, et les acheteurs ne cherchent pas à connaître leur genre grammatical. L'absence de métalangage fait de la partie française du lexique de Nemnich une liste de mots, un inventaire de termes utiles et utilisés dans le milieu des commerçants.

Comment se présente le caractère encyclopédique de l'ouvrage ? Les articles ne contiennent pas de définitions du sens des mots-entrées ni de description du référent ; ils leur apposent des équivalents en allemand. Déjà l'indication de l'origine d'un produit en dit beaucoup, même s'il ne s'agit pas de sa provenance réelle, mais d'un nom usuel qui distingue une variété d'une autre. Le mot-entrée *Diamans* a pour équivalent *Diamanten* en allemand, mais à *Diamans de Bohème*, *d'Alençon*, *de Cornouailles*, le vrai sens de ces termes français est donné en allemand : *Böhmische und andere unächte Diamanten* (il s'agit de pierres artificielles).

Si l'on regarde les articles avec *Fer* accompagné d'un complément ou d'une épithète, on se rend compte de la diversité des méthodes par lesquelles ce métal pouvait être travaillé, de l'aspect qu'il pouvait prendre, de l'usage qu'on en faisait : *Fer écru*, *Fer forgé*, *Fer fondu*, *Fer de fonte*, *Fer en gueuse ou coulé*, *Fer étiré*,

¹⁷ Le *Trésor de la langue française informatisé* note *saumon* dans un sens technique : « Lingot de métal (cuivre, étain, fonte, zinc, le plus souvent, plomb) obtenu en fonderie. Synon. *gueuse*. *Saumon de cuivre*, *d'étain*, *de plomb* », et en typographie : « Bloc d'alliage de plomb de forme allongée, destiné à l'alimentation des machines à composer ».

*Fer corroyé, Fer aigre, doux ou cassant à froid, Fer rouverain ferme ou cassant à chaud, Fer en barres, Fer quarré ou carré, Fer plat, cornettes, Fer rond ou rondin, Gros fer, Fer de gros ouvrages, Fer de bâtimens, Fer en batte, Menu fer, Fer en carrillons, Fer enroulé, Fer courçon, Fer en bottes, Fer acéré, Fer acé-
rain, Fer en verges, Fers feuillards, Fers en plaques, Fer en tôle, Fer battu, Fer en feuilles, Fer noir, Fer blanc, Fil de fer, Fers de cheval, Fers, Fer à faire des gaufres, Fer d'aiguillette, ou de lacet, Fer à friser, Fer à toupet, Fer à rabots, Fer à repasser.*

Et quand on trouve, en plus de l'entrée *Cannelle*, celles qui la suivent : *Cannelle fine, moyenne et grossière ; rompue, Cannelle matte ou commune, Cannelle blanche, Cannelle du Perou, Cannelle bâtarde, poivrée, Cannelle giroflée, Cire de cannelle* et qu'on regarde les traductions allemandes, la richesse du vocabulaire marchand, ne serait-ce que dans ce cadre fort restreint, devient attirante.

On peut de même admirer le nombre notable d'articles consacrés aux mots *Hareng, Indigo, Laine, Or, Raisins, Salpêtre, Tabac* et en tirer des conclusions sur l'importance du marché de ces produits. Et les articles : *Achou, Achourou*. Le bois d'Inde ; *Jamaïque*. Le bois d'Inde, n'invitent-ils pas à la recherche sur l'histoire de la découverte du Nouveau Monde, sur les sortes de bois exotiques ? Il y a tout un monde à connaître à travers ce dictionnaire singulier de la fin du XVIII^e siècle ! Et grâce à la présence de l'équivalent allemand, on peut apprendre un sens supplémentaire de certains mots français bien connus : *Demoiselle*. Eine Handramme ('grand pilon de bois'), *Baroques*. Brockperlen ('perles de forme irrégulière')¹⁸, ou *Cabaret*. Haselwurze ('une plante, *Asarum europaeum*'), *Cabarets*. Kaffebreter, Theebreter ('sorte de plateaux de restaurant').

Le *Waaren-Lexicon in zwölf Sprachen der hamburgischen Commerz-Deputation*, dont je viens de présenter seulement un fragment de la partie français-allemand, renferme certainement des faits linguistiques et encyclopédiques qu'il vaut la peine de bien connaître et d'analyser de façon systématique. La comparaison du contenu des parties respectives en onze langues avec l'allemand comme langue cible ou langue source pourrait aussi apporter des constatations intéressantes. Il est difficile de dire aujourd'hui si l'objectif pratique que s'était posé à l'époque Philipp Andreas Nemnich de composer un dictionnaire plurilingue des noms de marchandises a trouvé un large public et si celui-ci en a fait bon usage. Aujourd'hui, le *Waaren-Lexicon* peut être considéré comme un témoignage précieux non seulement du vocabulaire commercial de plusieurs langues européennes au XVIII^e siècle, mais aussi comme un ouvrage lexicographique pionnier, précédant nos dictionnaires techniques multilingues contemporains.

¹⁸ Notons au passage qu'en allemand contemporain, ce type de perles s'appelle *Barockperlen*.

FRENCH VOCABULARY IN *WAAREN LEXICON* BY PH.A. NEMNICH
(END OF THE 18th CENTURY)

Summary

The article is a description of French vocabulary included in the multilingual dictionary of merchandise from the 18th century entitled *Waaren-Lexicon in zwölf Sprachen* by Ph.A. Nemnich. The examples were taken from the French-German part of the publication to illustrate the contents and principles of the lexicon. The presented dictionary is a valuable testimony of multilingual vocabulary in the field of merchandise, but above all an example of a pioneering, comprehensive dictionary of technical language, used in a specific occupational field.

Key words: 18th century lexicography, merchandise vocabulary, multilingual equivalents.